

Le livre de MM. Bertrand et Klynens fait un tableau exact de l'état actuel de nos connaissances sur cette grave endémie.

Leur étude est extrêmement consciencieuse.

L'ouvrage est orné de quatre planches et de cinquante figures.

Il sera lu avec grand fruit par tous ceux qu'intéressent la santé publique et notamment l'hygiène et la médecine coloniales.

Il y a lieu de féliciter les auteurs de la belle et patiente étude à laquelle ils se sont livrés.

— M. Deneffe offre deux brochures de la part de M. le Dr C. de Mooij, médecin principal pensionné de l'armée hollandaise, à La Haye.

— M. Nuel présente, au nom de l'auteur, M. le Dr Schiffers, professeur à l'Université de Liège, un opuscule intitulé : *Faits cliniques de complications d'otites moyennes purulentes chroniques.*

— M. le Dr C. Willems, agrégé à l'Université de Gand, adresse quatre brochures dont il est l'auteur.

— M. E. Masoin, Membre titulaire; M. Badaloni, Correspondant; MM. M. Duyk, à Bruxelles; J. Hoebrechts, à Gand; Lanaras, à Bakou; le Bureau d'hygiène de Bruxelles; le Bureau d'hygiène de Gand, et la Faculté de médecine de Bordeaux font hommage de publications dont les titres, ainsi que ceux des autres ouvrages offerts, sont mentionnés au paragraphe : *Ouvrages présentés.*

— L'Académie vote des remerciements aux auteurs de ces dons.

II. — COMMUNICATION DU BUREAU.

M. le Président. — Messieurs, au nom de l'Académie, je présente nos sincères félicitations à notre honorable Collègue, M. Van Bambeke, à qui vient d'être décerné le prix décennal des sciences zoologiques. (*Applaudissements.*)

M. Van Bambeke. — Je remercie M. le Président des félicitations qu'il veut bien m'adresser et je vous remercie tous, mes chers Collègues, d'avoir bien voulu vous y associer par vos applaudissements. Je prise très haut cette approbation venant de mes pairs. (*Nouveaux applaudissements.*)

III. — RAPPORTS.

1. **RAPPORT** de la Commission qui a été chargée de l'examen du mémoire manuscrit soumis à l'Académie par M. le Dr MAHAIM, professeur à l'Université de Lausanne, intitulé : *L'importance diagnostique des lésions vasculaires dans la paralysie générale. Réponse à M. le Dr Havet.* — M. HEGER, Rapporteur (1).

M. le Dr Mahaim, professeur à l'Université de Lausanne, a présenté l'année dernière à l'Académie un travail dans lequel il a fait ressortir l'importance des lésions vasculaires dans la paralysie générale (2).

D'après M. Mahaim, la présence de lymphocytes accumulés en grand nombre dans la gaine des petits vaisseaux cérébraux serait pathognomonique dans tous les cas de paralysie générale et de syphilis cérébrale. Comme l'a fait remarquer M. Vanlair dans le rapport qu'il a présenté à l'Académie sur cette question (3), ce n'était pas le moindre intérêt des recherches de M. Mahaim que cette démonstration nouvelle des relations entre l'étiologie de la paralysie générale et la syphilis.

Les données de M. Mahaim ont rencontré un contradicteur en M. Havet, médecin adjoint à la colonie de Gheel. D'après ce dernier, l'infiltration leucocytaire, telle que la décrit M. Mahaim, ne serait nullement pathognomonique de la paralysie générale; le travail du Dr Havet a été analysé ici même le 26 juillet dernier (4). C'est une réponse aux objections de M. Havet que nous transmet aujourd'hui M. le Dr Mahaim.

Les premières conclusions du professeur de Lausanne étaient basées sur cinquante autopsies comprenant quatorze cas de

(1) La Commission est composée de MM. E. Masoin et Heger.

(2) A. MAHAIM, *De l'importance des lésions vasculaires dans l'anatomie pathologique de la paralysie générale et d'autres psychoses.* (Bull. de l'Acad. roy. de méd. de Belgique, IV^e sér., t. XV, p. 577.)

(3) Séance du 27 juillet 1901.

(4) Bull. de l'Acad. roy. de méd. de Belgique, IV^e sér., t. XVI, p. 503. Séance du 26 juillet 1902.

paralysie générale et trente-six autres cas de maladies mentales diverses.

Actuellement il a examiné vingt-deux cas de paralysie générale et soixante-quatorze autres cas d'aliénation mentale. Dans les vingt-deux cas de paralysie générale, il a retrouvé l'infiltration leucocytaire de la gaine des petits vaisseaux cérébraux, avec ou sans cellules plasmiques; dans aucun de ces cas, il n'a vu les cellules plasmiques être plus nombreuses que les lymphocytes; dans les soixante-quatorze cas comprenant des démences précoces ou séniles, des folies périodiques, des cas d'alcoolisme ou d'épilepsie, l'auteur n'a pas trouvé d'infiltration cellulaire dans la gaine des vaisseaux.

Un seul cas fait exception, et M. Mahaim en donne l'observation détaillée afin que l'on puisse juger du degré de certitude qu'avait le diagnostic; la lecture de cette observation permet en effet de croire qu'il s'agit bien d'un cas de paralysie générale qualifié à tort de démence sénile en raison du grand âge du malade (75 ans).

L'auteur discute avec une parfaite bonne foi la valeur des critiques de M. Havet; il remarque, avec raison, et comme nous l'avions signalé du reste dans notre précédent rapport, que les observations de ce dernier ne sont pas toujours suffisamment documentées pour renseigner complètement le lecteur; il dit aussi que l'existence de l'infiltration leucocytaire de la gaine des petits vaisseaux cérébraux dans le cas de paralysie générale n'est pas infirmée même par les observations du médecin de Gheel.

En effet, les cas de paralysie générale dont M. Havet a donné les dessins présentent tous une infiltration cellulaire.

La divergence entre les deux auteurs s'accuse surtout dans la détermination de la nature de ces éléments accumulés au pourtour des vaisseaux; M. Mahaim les considère comme des lymphocytes, et il retrouve une preuve du bien fondé de son opinion jusque dans les dessins du travail de M. Havet; il concède cependant même ce point à son contradicteur et modifie sa troisième conclusion en disant : *L'infiltration cellulaire de la gaine des vaisseaux de l'écorce est la lésion la plus constante de la paralysie générale.*

Nous croyons que cette formule est en effet la meilleure, pour le moment, parce que l'étude de l'évolution des leucocytes n'est pas encore assez avancée pour permettre une précision plus

grande; et nous souhaitons que les rapports entre les « lymphocytes » de M. le professeur Mahaim et les cellules décrites par M. le Dr Havet soient élucidés d'une manière plus complète par des recherches ultérieures. Il est à remarquer que jusqu'ici les auteurs se sont servis de méthodes différentes pour caractériser les cellules qu'ils ont décrites; la contradiction qui les divise disparaîtrait peut-être s'ils avaient recours tous deux à une même technique.

Nous avons l'honneur de vous proposer, messieurs, d'adresser des remerciements à M. le professeur Mahaim et d'imprimer son travail dans notre *Bulletin*.

— Ces conclusions sont adoptées.

2. RAPPORT de la Commission à laquelle a été renvoyé l'examen de la communication manuscrite de M. le Dr E. ZUNZ, à Bruxelles, intitulée : Sur la diazo-réaction d'Ehrlich. — M. BODDAERT, Rapporteur.

Messieurs, le Bureau de l'Académie a renvoyé la seconde communication de M. Zunz, comme la première, à l'examen de M. Verriest et au mien.

L'auteur résume d'abord les travaux de quelque importance parus sur ce sujet dans le cours des trois dernières années : cet historique occupe plus de la moitié du mémoire.

Il expose ensuite ses recherches personnelles. Pour rendre la réaction plus sensible, il se sert, au lieu de la préparation d'Ehrlich, du paramidoacétophénol, d'après la formule de Friedenwald. Il énumère les diverses précautions qu'il faut prendre pour établir rigoureusement les faits de cet ordre.

Un long tableau indique les résultats qu'il a obtenus en cherchant la diazoréaction dans diverses maladies. L'ensemble de cette étude lui paraît confirmer une conclusion qu'il a déjà émise précédemment : l'importance de la diazo-réaction serait surtout limitée au diagnostic précoce de la fièvre typhoïde et au pronostic de la tuberculose, qui s'en trouve assombri. La méthode expérimentale, entre les mains de l'auteur, n'a donné qu'un résultat négatif : chez le lapin, l'injection intrapéritonéale d'émul-